Propos de circonstance de M. Paul Fluckiger

Autor(en): **Fluckiger, Paul**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **88 (1985)**

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-550290

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Propos de circonstance de M. Paul Fluckiger

Mesdames et Messieurs, chers amis,

Je vous connais presque tous, si bien que c'est une réunion de famille. Une réunion de famille à laquelle je peux vous dire que je reviens d'un long voyage. Un long voyage dans plusieurs sens du terme ; un voyage dans la géographie, un orgue et faire construire un orgue c'est voyager, mais c'est aussi voyager du coeur et de l'esprit, si bien que je vous dirai comme ça quelques mots, peut-être des confidences, je ne sais pas comment vous les recevrez, mais j'ai renoncé à préparer un discours écrit.

Je viens donc les mains vides sous ce rapport, mais j'ai les mains pleines ici.

La seule justification de cet orgue, c'était, et nous l'avons toujours dit dès le premier jour, une qualité supérieure. Il n'y a aucune autre manière de justifier la construction d'un orgue ici. C'est un luxe s'il n'est pas de toute première qualité. Nous l'avons dit dès le départ, ça a été l'objet et le leitmotiv de notre campagne. Nous n'avons jamais dévié de cette trajectoire-là et je crois que ceci a été apprécié comme tel, disons simplement la preuve est là. Nous avons cherché dans un tout premier temps, je ne ferai pas l'historique, n'ayez crainte, nous avons dans un premier temps cherché à obtenir, nous autres novices en la matière, des garanties de tout premier ordre quant à la qualité du facteur d'orgue que nous allions engager. Sans aucune préoccupation financière, c'était d'abord ça la qualité de l'instrument fourni par un facteur d'orgue incontesté.

La petite brochure que vous avez entre les mains vous fournira une liste que nous avons faite imprimer de ces témoignages de la première heure et qui naturellement nous ont permis d'aller de l'avant.

Je peux vous évoquer quelques souvenirs de cette campagne. Je ne parlerai pas de toutes les personnes que nous avons rencontrées évidemment, ce serait beaucoup trop long, mais il suffit de savoir que ça a été en somme une rencontre très amicale dans la plupart des cas et naturellement qui se matérialisait.

Un orgue c'est de la géographie. Pour le facteur d'orgue c'est aussi de la géographie, c'est-à-dire il doit voyager. Un facteur d'orgue qui ne voyage pas n'est pas un facteur d'orgue. Pourquoi ? Un facteur d'orgue doit connaître les

instruments anciens, les instruments historiques, car c'est là que se trouve l'avenir en matière de construction d'orgue. Il se trouve qu'au 18e siècle, la facture d'orgue a atteint un niveau et une qualité tout à fait remarquable ; qualité d'un instrument mécanique qui n'a pas été surpassé, au contraire, les choses après 1750 ont décliné et se sont traînées dans un marasme lamentable jusque vers les années 1950, ce qui fait beaucoup de temps et les facteurs d'orgue contemporains, s'ils voulaient retrouver les qualités d'un orgue historique devaient voyager. Ils devaient visiter et Jurgend Ahrend, qui est parmi nous naturellement aujourd'hui, a beaucoup voyagé. Il a été chargé de contrats de restauration d'instruments anciens, le plus fameux, de dernier en date, se trouve en Hollande.

Il faut voyager, le facteur d'orgue doit voyager. Nous aussi nous avons voyagé. Je pourrais vous raconter 1000 aventures cocaces, 1000 aventures charmantes, 1000 aventures passionnantes, émouvantes dans toute cette trajectoire. J'ai visité l'Allemagne du Nord. J'ai vu un petit orgue de 1513, 1513, et qui fonctionne encore ! 8 jeux, 8 jeux, un tout petit orgue, mais quelque chose d'admirable ! La Parola del passato, la parole du passé ! Tout près, là, des lacunes, dans les brumes, j'ai visité Stade : un très grand orgue, qui a été restauré par notre facteur d'orgue. J'ai vu d'autres orgues, de ceux restaurés par notre facteur d'orgue bien entendu. J'ai aussi visité Lubeck, Luneburg. En Autriche, j'ai visité Innsbruck. En France, il y en a tellement ; des instruments historiques, des instruments anciens : Uzès, Albi, Toulouse, Sovigny. Tous ces voyages ! En Italie, à Sienne, la cathédrale de Sienne que vous connaissez tous, avec le pavement en marbre blanc, eh bien, il y a là, sur la gauche, au-dessus de la bibliothèque Picolomini à Sienne, dans la cathédrale une admirable décoration dont on pourrait croire qu'elle est prise dans l'architecture. C'est un buffet d'orgue, superbement décoré avec des ors et des couleurs et c'est un modèle du genre qui n'est pas assez entretenu. Un orgue ancien doit être entretenu. Je pourrais vous parler des voyages que j'ai faits en Suisse, c'est assez près de nous, dans le Haut-Valais. Il y a quelques instruments fameux, restaurés par un facteur d'orgue d'ici ; par exemple à Reckingen, c'est un instrument émouvant. Je pourrais vous parler de souvenirs, mais ça me mènerait peut-être trop loin, de souvenirs quand j'ai entendu les premiers sons de l'orgue. Quand j'entendais à l'école primaire à Fahy, en sabots, juste après la guerre, en sabots, j'entendais Henri Borruat qui faisait chanter à ses élèves dans la classes, en bas, à 4 voix, des harmonisations, quelque chose de sensationnel, des harmonisations à 4 voix et avant de monter l'escalier en sabots pour aller rejoindre la classe de l'école primaire, et bien je m'arrêtais un instant, je me disais : quelle chance ils ont ceux-là !

Il y avait à Fahy, aussi, un vieil orgue, un vieil orgue, il y avait 2 ou 3 tuyaux qui marchaient encore. 2 ou 3 tuyaux, ils étaient tout de travers, cassés, écrasés. Il y avait des rats qui étaient là-dedans, tout ça, mais les sons qui sortaient de ces 2 ou 3 tuyaux, je vous prie de croire ! Ça, c'est des voyages dans le coeur, c'est des voyages dans l'esprit, le souvenir, des voyages dans la géographie, je le dis.

Maintenant les voyages sont terminés pour quelques jours bien sûr. Les voyages sont terminés et imaginez ce qui se passe ? Nous constatons que les voyages se déclenchent maintenant pour autrui. Les gens viennent ici. Les gens viennent ici. Aux autres de voyager ! Cet instrument a déjà acquis une réputation dont la presse s'est fait l'écho et la présence parmi nous de concertistes de renom international et la gentillesse avec laquelle ils nous ont toujours conseillés dans les moments d'urgence ou les moments importants, eh bien, témoignent de cela.

2 exemples : A Munich, vous avez tous entendu parler de Karl Richter à l'époque, le regretté Karl Richter, il a un successeur qui était à Salamanque il y a un mois pour un récital en Espagne. Ah, cet orgue de Salamanque ! Il est rentré à Munich, eh bien, il ne connaissait pas Porrentruy, il avait entendu parler de cet instrument ici, ces choses-là fonctionnent par le téléphone arabe à travers toute l'Europe, de manière extraordinaire.

Il a passé à Porrentruy, il a joué ici toute une soirée jusqu'à minuit avant d'aller à l'hôtel. Donc Porrentruy est un chemin maintenant en matière d'orgue dans ce monde très spécialisé, peut-être un peu fermé des organistes et des concertistes. Porrentruy est sur le chemin de ces gens-là.

Un autre exemple : l'autre jour, quand je prenais mon café et que je pensais au dernier coup qu'on pourrait monter, j'ai téléphoné (la chose était mûre), j'ai téléphoné à Vienne, à Michael Radulescu. C'est un grand organiste, c'est un connaisseur polyglotte. Un connaisseur parfait de l'oeuvre d'orgue de Jean Sébastien Bach et je lui dis : « M. Radulescu, (à Vienne, midi), voilà, nous allons inaugurer l'orgue à Porrentruy. » « Ah, mais j'ai entendu parler de cet orgue. J'ai entendu parler de cet orgue, il est formidable.

Quand est-ce que je pourrai venir le voir ? » Je lui dis : « Je vous téléphone pour ceci : je veux un séminaire de vous à Porrentruy ». Il me dit : « Alors quel choix ? » J'ai dit : « Attendez 10 minutes, je fais un autre téléphone pour consulter... et nous prenons la décision suivante : Je téléphone à M. Radulescu, je lui dis : « Voilà, 3 thèmes, donc sur 3 ans ». Il me dit : « Oh non, ce n'est pas assez, encore un de plus ! » Si bien que c'est programmé pour tous les week-ends de l'Ascension jusqu'en 1989. Un séminaire de 3 jours, chaque année, ici. Voilà, je vous le dis comme c'était l'autre jour, quand j'ai fait ce téléphone.

C'est deux exemples. Il y en a d'autres. On m'a appelé l'autre jour du Conservatoire de Montbéliard. Ils veulent venir ici en visite avec la classe d'orgue. Conservatoire de Belfort, c'est pareil et Conservatoire de Bâle, il y a des choses encore plus intenses qui se mijotent en ce moment.

Je crois que ces exemples suffisent. Nous avons atteint le but et la preuve. Nous avons fait la preuve je crois que l'excellence des choses est là. Et si l'on nous laisse travailler (notre association et notre fondation) pour l'avenir, nous sommes prêts à continuer dans cette voie. Maintenant cet orgue, nous nous en défaisons, ce n'est plus le nôtre, nous allons le remettre aujourd'hui même au Président du Gouvernement jurassien. Je voudrais, avant de conclure, citer deux noms de personnes qui ont travaillé avec moi : André Marmy et Georges Farine. Ces deux personnes ont été irremplaçables pendant ces 8 années de travail, irremplaçables. L'un par sa compétence de la gestion financière, par ses conseils en matière de continuation de la campagne et Georges Farine par sa présence constante. Ecoutez-moi bien, nuit et jour, il fut des moments où nous avions des téléphones l'un et l'autre nuit et jour ! Des moments de la campagne. Si bien qu'une confiance totale cela va de soi, une amitié totale cela va de soi, mais un certitude que les choses étaient bien faites. Et, si dans la population, il doit rester le souvenir d'un initiateur, je dois dire ici publiquement qu'il n'y a pas un initiateur, il y a 3, au moins 3 personnes qui ont suivi les choses de bout en bout.

Je concluerai par quelques propos que voici :

« Toute entreprise poétique naît et s'arrange autour de la touche-mère. J'entends par là ce foyer lumineux dans la peinture classique qui commande autour de soi le concert des valeurs des lignes et des volumes et je pense aussi à cette étincelle séminale de la conception qui met en branle toute la construction de l'être vivant. Le poète seul a le secret de cet instant sacré où la piqûre essentielle vient soudain introduire au travers d'un monde en nous suspendu de souvenirs, d'intentions et de pensées la sollicitation d'une forme. » C'est Paul Claudel, au début d'une édition de l'Odyssée. L'Odyssée, c'est Ulysse, autre grand voyageur.

Bien du plaisir !

Paul Flückiger

SCIENCES